

[COVID Information Commons \(CIC\) Research Lightning Talk](#)

[Transcript of a Presentation by Leysia Palen and Deepika Rama Subramanian \(University of Colorado, Boulder\) October 10, 2023](#)



[Title: Fertile Ground: Women's Bodies as Sites for Motivating Disinformation](#)

[Leysia Palen CIC Database Profile](#)

[NSF Award #: 2137511](#)

[YouTube Recording with Slides](#)

[Fall 2023 CIC Webinar Information](#)

[Transcript Editor: Julie Meunier](#)

Transcript

Slide 1

Bonjour à tous. Comme l'a dit Lauren, je m'appelle Deepika - pardon ? Ok, alors je m'appelle Deepika Rama Subramanian. Je suis étudiante en doctorat en 3ème année au Département des sciences de l'Information de l'Université du Colorado, à Boulder.

Nous allons parler de notre recherche : Terre fertile : les corps des femmes comme lieux de motivation pour la désinformation. Ce travail a été un effort collaboratif entre moi-même, Hande Batan, Tajanae Harris, Lindsay Diamond et notre conseillère Leysia Palen. Ce travail examine le trouble de l'information par rapport aux vaccins COVID-19 dans les environnements de médias sociaux. Dans notre cas, il s'agit de Twitter, car cela concerne des populations ciblées. Dans notre cas, il s'agit des femmes et d'autres personnes menstruées.

Slide 2

Ce travail est un résultat de la subvention de la NSF "La montée et la propagation des campagnes de médias sociaux anti-vaccination et anti-accès ciblant les populations défavorisées et minoritaires pendant la pandémie de COVID-19". Un autre travail issu de cette subvention était "La polyvocalité des récits en ligne sur le vaccin COVID-19 qui invoquent le racisme médical". Tout comme notre travail que nous présentons aujourd'hui, celui-ci examinait le trouble de l'information sur Twitter, mais la population ciblée était les Afro-Américains. Si vous êtes intéressé, cet article a été publié à CHI 2022 (Actes de la conférence CHI 2022 sur les facteurs humains en informatique).

Slide 3

Avant de commencer, et je vais essayer de le faire de manière narrative, je dois parler de l'ensemble de données que nous avons. Nous avons un service de collecte en continu interne qui a fonctionné à partir du 18 décembre 2020. Nous avons également dû collecter en arrière via l'API Twitter, l'API académique qui n'existe plus, mais nous sommes remontés jusqu'au 11 mars 2020. Nous avons collecté sur des termes liés aux vaccins, vaccins et quelques variations du mot "vaccin". Nous avons commencé à voir émerger des sujets sur l'infertilité qui faisaient incorrectement le lien entre le vaccin COVID-19 et des préoccupations en matière de fertilité.

Slide 4

Naturellement, notre première étape de recherche nous a poussés à identifier empiriquement en nombre et en phases le discours sur le vaccin COVID-19 en ce qui concerne les préoccupations en matière de fertilité, de la période pré-vaccin à la disponibilité post-vaccin. Pour ce faire, nous avons utilisé une approche de codage qualitative ascendante avec un échantillon stratifié de notre ensemble de données. Nous avons stratifié 5 % par mois pendant cette période.

Slide 5

Nous avons trouvé quatre principaux concepts qui étaient abordés dans ces tweets que nous avons analysés. Le premier est le discours conspirationniste et ce sont nos conspirations classiques autour des vaccins et de la fertilité. Il y a un "agenda de dépopulation", "Bill Gates veut toucher le sud global" et "stériliser les femmes dans le sud global", et ainsi de suite. Le deuxième type que nous avons vu était un raisonnement défectueux. Il s'agissait vraiment d'un terme générique pour trois autres citations que nous voyions, le premier étant une "mauvaise science" où les gens utilisaient un jargon scientifique pour se donner une crédibilité lorsqu'ils faisaient des affirmations fausses. Le deuxième était le cherry-picking, où ils choisissaient un fait empirique scientifiquement exact, puis le manipulaient à des fins néfastes. Dans ce cas, dans de nombreux cas, ils laissaient entendre que le vaccin provoquait le cancer chez les personnes sur la base d'informations figurant dans la notice du vaccin. Puis il y avait ceux qui faisaient des déclarations générales comme : "le vaccin provoque la stérilité" sans raison réelle derrière cela. Le troisième concept était les arguments pro-vaccins et c'était très encourageant de voir cela entrer dans l'espace, essayant de réfuter certaines des informations incorrectes sur la plateforme. Enfin, il y avait ceux qui étaient incertains de la sécurité du vaccin en raison de la rapidité avec laquelle le vaccin a été développé. L'autorisation d'utilisation d'urgence était une autre cause de cette incertitude légitime. Ce sont les quatre concepts que nous avons trouvés, mais nous avons également constaté qu'ils variaient beaucoup dans le temps.

Slide 6

Après avoir vu comment ils variaient dans le temps et en triangulant avec les événements du monde réel, nous avons constaté qu'il y avait trois phases du discours sur le vaccin qui se déroulaient vraiment. La première phase était lorsque le vaccin était évoqué théoriquement. La deuxième était lorsque le vaccin était imminent. Il y avait des essais en cours, on commençait à avoir des résultats des essais également. Ensuite, la troisième phase, lorsque le vaccin COVID était largement distribué.

Slide 7

Par phase, nous avons constaté que le discours conspirationniste était extrêmement élevé, aux côtés de raisonnements défectueux. Beaucoup de ces arguments sur les vaccins étaient vraiment basés sur les vaccins précédents et les théories du complot et les arguments mal fondés sur les anciens vaccins, en particulier le VPH. Dans la deuxième phase, à mesure que nous commençons à obtenir plus d'informations du monde scientifique sur le vaccin, les raisonnements défectueux augmentent alors que les gens essaient de faire de fausses affirmations entre le vaccin et la fertilité. Dans la phase finale, nous constatons toujours une composante de raisonnement défectueux extrêmement élevée, mais en même temps, nous commençons à voir des voix pro-vaccins entrer en scène en essayant de dissiper certains des mythes dans ce domaine.

Slide 8

Ce qui était le plus intéressant pour nous, c'est qu'à la phase trois, nous commençons à voir des gens parler de perturbations de leurs cycles menstruels. Il y avait des gens qui signalaient eux-mêmes des changements menstruels. Encore plus loin que cela, nous avons vu des gens associant incorrectement des changements de leurs cycles menstruels à la stérilité. Par exemple, une personne dit "certaines personnes disent que le vaccin provoque des changements de cycle menstruel chez les femmes / des taux accrus d'infertilité/irrégularité... ouais, ça va." Aucun raisonnement, mais cela a commencé à s'enraciner sur la plateforme.

Slide 9

Naturellement, notre prochaine étape de recherche voulait comprendre la gamme de positions, de valeurs et d'arguments entourant ces auto-déclarations et la discussion sur les perturbations menstruelles. Pour ce faire, nous avons utilisé l'analyse du discours parce que nous voulions capturer la construction des arguments et comment les gens interagissaient avec ces arguments à travers les réponses aux tweets. Nous avons également dû affiner notre ensemble de données pour utiliser des tweets qui avaient une activité de convergence élevée. Par là, nous entendons des personnes qui l'utilisaient pour répondre et l'utilisaient comme des citations de tweets, car c'est vraiment là que se déroulait la conversation. Nous avons donc construit une métrique d'engagement en utilisant ces deux métriques, qui sont les réponses et les citations. Nous avons ensuite construit un échantillon de 69 tweets pertinents pour effectuer une analyse du discours.

Slide 10

Ce que nous avons trouvé, c'est que les gens parlaient principalement de quatre cadres rhétoriques. Le premier était le cadre du vaccin. Il était utilisé pour exprimer les opinions des gens sur le vaccin et impliquait généralement une position pro, anti ou essentiellement préoccupée par le vaccin. Le deuxième était le cadre des menstruatrices et il était utilisé pour décrire les changements menstruels, pour reconnaître, nier ou questionner les expériences d'autres personnes, pour poser des questions sur la santé menstruelle par rapport au vaccin COVID et limiter la négligence autour de la santé menstruelle dans les essais du vaccin en particulier. Le troisième cadre était le cadre scientifique, médical et de la santé publique. Il était utilisé pour poser des questions aux personnes occupant cette position autoritaire sur la

connexion entre le vaccin et les perturbations menstruelles. Ils exprimaient également leurs opinions sur la communauté scientifique, médicale et de la santé publique. D'autres tiraient un sentiment d'autorité de leur association avec les communautés scientifique, médicale et de la santé publique. Le dernier cadre était le cadre de l'expérience vécue. Il était utilisé lorsque les gens rapportaient des expériences vécues de perturbations menstruelles ou lorsque les gens validaient ou niaient les expériences vécues d'autres personnes. Ce que nous avons vu, c'est que les 69 tweets utilisaient un ou plusieurs de ces cadres de manière similaire pour construire leurs arguments. Sur cette base, nous avons trouvé qu'il y avait 12 perspectives principales, mais je ne toucherai qu'à quelques-unes aujourd'hui dans l'intérêt du temps.

Slide 11

La première perspective consistait à utiliser la plateforme pour recueillir des données sur les expériences vécues des menstruations d'autres personnes. Et je tiens à attirer l'attention sur Kate Clancy qui était l'auteure de ce tweet et dont on parlera également un peu plus loin dans la présentation. Kate Clancy demandait les expériences vécues des gens de manière formelle via une enquête.

Slide 12

Le deuxième type que nous avons observé était celui des voix médicales qui validaient les expériences des menstruantes et fournissaient des conseils d'experts ou des opinions sur le phénomène. Ici, nous avons l'utilisateur "Vickilovesfacs". Son nom est le Dr Victoria Male. Nous parlerons également un peu d'elle plus loin dans la présentation. Ici, elle utilise sa position en tant qu'immunologiste de la reproduction pour donner son avis éclairé sur le lien entre le vaccin et les perturbations menstruelles.

Slide 13

Il y en avait d'autres qui utilisaient leur position en tant que professionnels de la santé pour semer le doute sur le vaccin. C'était comme le revers de quelque chose que nous avons vu dans la perspective précédente où les gens associaient incorrectement des troubles de la coagulation à la menstruation, puis à l'infertilité.

Slide 14

Nous avons également ceux qui invoquaient des connaissances scientifiques et une expertise pour rejeter les expériences vécues des menstruantes afin de protéger la conformité au vaccin COVID-19. Ici, je tiens à souligner à nouveau que l'auteure est une féministe indienne très connue et elle utilise la position d'autorité d'une gynécologue célèbre en Inde pour dire qu'ils ont vérifié que le vaccin COVID n'affecte pas les règles d'une personne et s'il vous plaît, ne partagez pas cette information en ligne. Ici, nous voyons des personnes qui cherchent à protéger les vaccins et la conformité au vaccin, mais en même temps, commencent à remettre en question les expériences vécues des femmes.

Slide 15

D'un autre côté, nous avons des personnes ayant des positions anti-vaccination qui doutent de la sécurité du vaccin en démontrant une nouvelle préoccupation pour la santé des femmes. Voici une citation, un tweet de Candace Owens, qui souligne que la communauté médicale et scientifique n'avait pas d'explication pour le fait que les gens avaient des perturbations menstruelles et qu'ils étaient inquiets. Nous avons vu ces perspectives. Nous avons analysé leurs réponses pour voir comment les gens interagissaient avec différentes parties de la construction des arguments. Ensuite, nous voulions savoir : et alors ?

Slide 16

Comment cela se propage-t-il dans le monde ? Notre troisième étape de recherche visait à comprendre comment ces informations étaient reprises et réutilisées. Pour ce faire, nous avons effectué une analyse des retweets. En même temps, nous voulions également comprendre comment le monde sur Twitter influençait la presse grand public et les informations en dehors de l'univers Twitter. Pour cela, nous avons également réalisé une analyse de la presse grand public et je vais en parler tout de suite.

Slide 17

Pour l'analyse des retweets, nous avons sélectionné deux tweets demandant explicitement aux gens de partager leurs expériences de perturbation menstruelle avec eux. Ensuite, nous avons analysé qui retweetait les réponses à ces tweets. Fondamentalement, qui retweetait les personnes faisant état de changements menstruels. Nous avons découvert que sur les 192 auto-sigalements que nous avons analysés, 176 d'entre eux ont été retweetés par au moins un anti-vaxxer. Beaucoup d'entre eux ont été retweetés par bien plus. Nous avons également constaté que l'activiste anti-vaxx populaire Naomi Wolf avait systématiquement retweeté 69 des 192. Autre chose que nous avons constatée, c'est que les gens utilisaient cet aspect de retweet de Twitter pour assembler de nouveaux récits et recontextualiser les auto-sigalements de perturbations menstruelles. Par exemple, ici, ils utilisent les commentaires de Naomi Wolf pour donner un nouveau contexte aux auto-sigalements de perturbations menstruelles.

Slide 18

Comment cela s'est-il traduit dans la presse grand public ? Nous avons constaté que la presse grand public était en réalité assez en retard par rapport à Twitter et que de nombreux incidents sur Twitter apparaissaient dans la presse grand public beaucoup plus tard. Pour ce faire, nous avons réalisé une analyse chronologique de la presse grand public. Nous avons également analysé chacun des articles que nous avons trouvés entre janvier 2021 et décembre 2022 pour voir s'ils avaient réellement une position sur les vaccins affectant les cycles menstruels des femmes et d'autres personnes menstruées. Nous avons constaté que ce pic ici en juin 2021 était le résultat du tweet de Kate Clancy demandant les expériences vécues des gens sur les perturbations menstruelles. En septembre 2021, il s'agissait de l'article du Dr Victoria Male dans le British Medical Journal demandant aux gens d'étudier le lien entre le vaccin et les perturbations menstruelles. Enfin, le pic en juillet 2022 est l'article de Kate Clancy basé sur les réponses à

l'enquête qu'elle a reçues sur Twitter - il a été publié à ce moment-là. L'autre chose à laquelle je tiens également à attirer l'attention ici, c'est le faible nombre de ces articles de presse grand public qui reconnaissent réellement la connexion entre le vaccin et les perturbations menstruelles. Même jusqu'en août 2022, tout le monde n'avait pas accepté qu'il y avait une connexion entre les vaccins et les perturbations menstruelles, même s'il y avait une étude académique contrôlée en janvier 2022 qui établissait un lien entre le vaccin et les perturbations menstruelles.

Slide 19

Alors, que signifie tout cela pour nous ? Nous avons constaté que l'action collective en ligne attirait l'attention sur un problème médical important auquel les femmes et d'autres personnes menstruées étaient confrontées. Nous avons constaté que les communautés scientifiques et médicales étaient silencieuses sur un problème pendant un certain temps, causant confusion et déni quant à la connexion. Et cela avait mobilisé une campagne anti-vaccin comme nous l'avions vue mobilisée dans la phase un, avant même la création du vaccin. Cette campagne était prête à incorporer les rapports en ligne dans leurs revendications d'infertilité et dans leur agenda. Ensuite, d'un point de vue informatique, nous constatons que la meilleure défense contre la désinformation n'est pas de permettre le silence sur des questions qui touchent les populations marginalisées et que les bonnes informations peuvent faire beaucoup mieux lorsqu'elles sont placées en tant que défense que lorsqu'elles tentent de corriger de mauvaises informations.

Slide 20

C'est tout pour aujourd'hui, merci.